



Besoin d'une rhinoplastie ?

La rhinoplastie est l'une des interventions chirurgicales les plus fréquentes et les plus délicates en chirurgie esthétique. Le geste chirurgical doit systématiquement prendre en compte l'aspect fonctionnel et esthétique du nez. Le résultat post opératoire dépendra de plusieurs facteurs : la compétence du chirurgien, la technique opératoire et l'importance des modifications chirurgicales du nez ainsi que de la capacité plastique d'adaptation de la peau à sa nouvelle forme.



ter un matériel (greffe de cartilage, d'os ou d'implant) pour donner une arrête fine et projetée à un nez épaté ou effondré après un traumatisme important (nez de boxeur).

• La pointe du nez :

Tombante, elle sera relevée ; trop longue, elle peut être raccourcie. Une modification radicale est le plus souvent possible associant résection, restructuration et apposition. Un remodelage pour affiner une pointe trop large ou trop carrée peut d'ailleurs se concevoir seule, sans toucher au reste du nez.

• Les narines :

Trop larges ou trop épaisses, elles pourront être réduites au prix d'une petite cicatrice cachée dans le creux arrondi entre l'aile du nez et la joue.

• La déviation du nez :

Elle se corrige en repositionnant les structures du nez permettant ainsi de rééquilibrer l'ensemble du visage.

• La cloison nasale :

Il est parfois nécessaire de redresser une cloison nasale déviée, source d'une gêne respiratoire obstructive. Elle participe éventuellement à la déviation de l'ensemble du nez et son traitement fait partie du geste chirurgical. Il s'agit alors d'une rhino septoplastie (rhino : nez et septo du latin septum qui veut dire cloison).

Par ailleurs, tout problème fonctionnel à type de

nez bouché, tendance aux rhinites allergiques ou même sinusites, sera recherché. Une consultation préopératoire chez un médecin ORL sera demandée et un traitement médical ou chirurgical pourra être associé au geste purement esthétique. Dans le cas où il existe une gêne respiratoire manifeste, le chirurgien pourra solliciter une prise en charge par la Sécurité sociale après entente préalable (en cas d'absence de réponse sous 15 jours, la prise en charge sera considérée comme accordée).

L'analyse pré opératoire minutieuse du nez et du visage du patient reste essentielle.

Après l'intervention, le nez devra s'intégrer harmonieusement au reste du visage et tenir compte également de la personnalité du patient. Par ailleurs, il existe des bases architecturales fondamentales du nez qu'il faudra respecter.

Une technique chirurgicale personnalisée

La technique chirurgicale sera toujours personnalisée tout en gardant à l'esprit que la qualité de la peau (épaisseur et manque d'élasticité) limite parfois les possibilités chirurgicales. Certains chirurgiens font appel à un logiciel informatique de retouche photographique numérique afin d'établir un dialogue constructif avec le patient et mettre en évidence, parfois, les limites du geste chirurgical. Tout en restant non contractuelle, cette simulation informatisée permettra au patient de prendre conscience concrètement du résultat escompté.

Les différentes régions à traiter

• L'arrête du nez :

Trop bombée (bosse) il faut la diminuer ; trop large de face, il faut la resserrer ; trop plate, il faut appor-

Les différentes techniques de rhinoplastie

Il existe essentiellement deux techniques chirurgicales : la technique interne et la technique externe.

> Dans la technique interne, le chirurgien réalise des incisions à l'intérieur du nez, afin de corriger une bosse, une déviation de la cloison nasale, ou un geste simple sur la pointe du nez.



> La voix externe, de plus en plus pratiquée surtout outre atlantique, reste la technique de choix pour traiter une pointe de nez difficile où le chirurgien doit réaliser un travail d'orfèvre et également dans les cas de reprises chirurgicales.

Lors de la consultation pré opératoire, le rhino chirurgien devra expliquer à son patient les avantages et les inconvénients de ces différentes techniques et devra décider, avec le consentement éclairé du patient, de la voie d'abord chirurgicale qui sera utilisée.

Le mode d'anesthésie

Le plus souvent pratiquée sous anesthésie générale, la rhinoplastie est parfois réalisée par certains chirurgiens sous sédation profonde (neuroleptanalgie) associée à une anesthésie locale. L'intervention dure en général entre une heure à deux heures selon l'importance du geste chirurgical et la technique employée. Dans certains cas de modifications très localisées (pour affiner seulement la pointe du nez par exemple), une anesthésie locale est envisageable.

Les suites opératoires

L'hospitalisation est brève, 24 à 48 heures. Les suites sont quasiment indolores. Au réveil, le patient aura un pansement nasal sous forme de mini-éponges qui boucheront les narines. Elles seront retirées à la 48^{ème} heure, des mini plaques de silicone seront mis en place si la cloison nasale est traitée. Celles-ci étant retirées avec le plâtre ou l'attèle le 8^{ème} jour.

En cas de geste pratiqué sur l'os du nez, le patient aura des ecchymoses autour des yeux plus ou moins marquées pendant une dizaine de jours. Des lavages de nez pluri quotidien à l'eau de mer seront pratiqués avec instillation de gouttes nasales huileuses afin de protéger la muqueuse.

Les cicatrices

En cas de rhinoplastie interne, les cicatrices ne seront pas visibles puisque cachées à l'intérieur du nez et réalisées avec des fils résorbables. Parfois, en cas de narines trop longues ou trop larges, il est possible de les diminuer et la cicatrice sera alors très peu visible, camouflée dans le creux autour de la narine.

S'il s'agit d'une rhinoplastie externe, une petite incision très discrète d'environ 3 mm sera pra-

A QUEL ÂGE ?

La rhinoplastie peut se pratiquer dès 16 ans, âge de fin de croissance et de développement du nez. Il est malgré tout conseillé d'attendre 18-20 ans pour confirmer cette décision, en dehors d'une crise de post-adolescence. De la même façon, une rhinoplastie s'avère très efficace en complément d'un lifting dans un objectif de rajeunissement jusqu'à 65-70 ans



tiquée à la base du nez entre les deux narines (région de la collumaire). En général, cette mini cicatrice s'estompe à l'issue de la 1^{ère} année qui suit l'intervention.

Le résultat

Le résultat final ne pourra être apprécié qu'après une longue période de 12 à 24 mois car les différentes structures du nez peuvent évoluer durant cette période. Néanmoins, le patient aura apprécié le résultat de l'intervention à partir du 6^{ème} mois.

La pointe du nez est une région qui demande un temps de cicatrisation long, surtout dans le cadre d'une rhinoplastie externe. L'os du nez est normalement consolidé après 2 à 3 mois.

Après l'ablation de l'attèle ou du plâtre, le patient devra être très prudent afin d'éviter tout contact ou choc violent sur le nez qui pourrait compromettre le résultat final. Dans certains cas, le chirurgien devra pratiquer une retouche chirurgicale afin de traiter certaines irrégularités du dos du nez ou une asymétrie de la pointe nasale et ceci au terme de la 1^{ère} année post opératoire.



Pour conclure, retenir que la rhinoplastie reste une intervention difficile du fait de l'existence de plusieurs paramètres anatomiques : la peau, l'os, le cartilage et la muqueuse. Lorsqu'elle est réalisée par un chirurgien compétent et expérimenté, elle permet d'obtenir des résultats satisfaisants pour le patient qui retrouve ainsi confiance en soi et qui s'affranchit d'un complexe important qui perturbe les relations sociales. Ces dernières décennies, les techniques chirurgicales ont évoluées permettant de réaliser, dans certains cas, un véritable remodelage harmonieux du nez s'intégrant parfaitement au reste du visage.

La chirurgie esthétique ne se conçoit qu'au travers de l'harmonie des formes. Le « beau » n'existe qu'en redonnant à la nature un équilibre entre le contenu et le contenant. La chirurgie esthétique n'est qu'un moyen d'y revenir en respectant la personnalité et les souhaits du patient ainsi que ses motivations profondes. Parfois, il s'agit de corriger une disgrâce de la nature, d'autres fois il s'agit de gommer les effets du temps. L'essentiel est de redonner au patient la confiance en soi. Le travail du chirurgien consiste à rechercher l'harmonie du « beau » tout en gardant à l'esprit que l'humilité est la meilleure des qualités. Il est impératif de comprendre la psychologie de chacun et ses motivations réelles, afin d'éviter toute désillusion après l'opération. ■

Dr Dany GZAIEL

*Chirurgien Plastique et Esthétique qualifié
Membre de l'Académie Américaine de Chirurgie
(92100 Boulogne Billancourt
www.chirurgica.com)*